

Toutes les familles ont été visitées et nous allons passer les jours qui nous restent sur place à assurer le suivi des projets que nous avons démarrés.

Chantal et Suzanne sont impatientes de découvrir ce qu'elles ont lu dans ce blog.

Mercredi, nous partons donc chez Christine, la tante d'Antary, pour étudier la possibilité d'y établir un poulailler: elle dispose d'une petite cour entourée de murs, où il serait facile de créer un petit poulailler à l'abri du vol. Il sera cependant indispensable de poser une grille cadenassée à l'entrée de sa parcelle.

On fera un devis, mais rien n'est encore décidé car il faut d'abord faire un tableau complet de chaque famille, avec ce qu'ils ont déjà reçu, et ce qu'on compte leur offrir, de manière à équilibrer au mieux les cadeaux entre toutes les familles.

La plupart de ces «cadeaux» leurs sont offerts grâce aux «cadeaux de Noël» auxquels tous nos amis ont si généreusement participé... MERCI encore...

Le Jeudi matin, travaux de bureau pour tous, Chantal, experte en tableaux Excel, met à jour nos listes de bénéficiaires et tout mon listing d'adresses. Suzanne, trie et range avec moi les fonds de tiroirs et les caisses d'archives périmées.

Dans le stock, les caisses fermées et clairement étiquetées s'empilent proprement.

Nous attendons IMPATIEMMENT et en vain... des nouvelles de la propriétaire de la maison de Murambi.

A ma demande, Francine va à la banque pour commencer les démarches afin d'obtenir un prêt hypothécaire.

Jeudi 7 mars:

La propriétaire de la maison de Murambi nous annonce sa venue pour la fin de matinée. Je ronge mon frein...

Enfin, elle arrive avec son frère.

Elle a rassemblé tous les documents demandé, avec toutes les signatures certifiées et a déposé le dossier au bureau du Secteur.

Ceux-ci vont examiner le dossier et l'enverront au Land Center qui devra alors donner son feu vert.

D'après elle, tout était en ordre et il suffit donc d'un peu de patience.

D'autre part, Francine a ramené de la banque la liste des documents nécessaires pour pouvoir obtenir un prêt hypothécaire. Etant donné que c'est une ONG qui achète, il faut que tous les membres de l'association se réunissent en assemblée générale, qu'ils fournissent une série de papiers, qu'on demande une expertise de la maison et de celle de Gahanga si nécessaire, etc....etc.....etc.....

Bref, je dois me rendre à l'évidence: ça va durer « un certain temps ».

IL nous faut donc chercher une petite maison à louer, pour faire la transition durant «ce certain temps ».

J'aurais tellement aimé les installer dans la maison « à ma manière ». Mais il faudra attendre un an avant que je puisse y mettre le bout du nez.

Pourvu que le dossier de la propriétaire ne cache pas de lézard.

L'après-midi, nous partons pour visiter les chantiers de construction de Béatrice, visitée le 21 janvier et Spéciose, le 22 janvier.

Chez Béatrice, la maison penchée a été abattue et reconstruite en blocs de terre, les tôles sont placées et les châssis posés.

Ils occupent déjà une des chambres, les matelas sont posés sur des nattes à même le sol de terre battue.



Chez Béatrice

Ils ont aussi construit un poulailler avec des bâches ajourées.

Béatrice fait déjà des plans pour améliorer et agrandir la maison plus tard : elle couvrira le passage séparant les deux maisons pour en faire un couloir.

Il faudra d'abord, après la saison sèche, quand la maison aura bien séché et «cuit» au soleil, la recouvrir de ciment à l'extérieur et, pour plus de confort, à l'intérieur. Mais aussi poser une chape de ciment.

Je serai curieuse de découvrir ce qu'elle aura réalisé l'an prochain.

Quelques kilomètres plus loin, c'est Spéciose qui nous attend chez elle, des ouvriers sont en train de poser les tôles au dessus de son WC.



Couverture en tôle des WC

Les chassis sont posés, la maison est fermée, elle attendait la fin de la construction du WC pour que les autorités lui permettent d'aménager: ce sera donc pour la semaine prochaine au plus tard.

Là, ce sera vraiment dur pour elle: elle va quitter sa grande maison cimentée et au confort élémentaire, pour aménager dans cette cabane de terre, beaucoup plus petite, pratiquement sans terrain, humide car juste bâtie, sur la terre battue, sans eau ni électricité, avec 5 personnes dont un tout petit enfant.



Mais elle est si contente d'être propriétaire et de ne plus devoir payer de loyer.

Vendredi 8 mars : jour férié au Rwanda c'est la «journée des femmes».

Pour mettre quand même à profit cette journée de travail perdue, nous décidons d'aller visiter un foyer tenu par des sœurs Dominicaines au sommet de la colline en face de notre « future maison » de Murambi. En effet, l'endroit où nous logeons depuis 9 ans sera trop éloigné de la maison et nous devons trouver autre chose.

C'est donc au sommet de la colline, avec une vue superbe sur la ville de Kigali et ses collines, niché dans un beau jardin que nous découvrons ce grand bâtiment et ses petites sœurs si accueillantes.

J'ai le coup de foudre pour le potager qui s'étale sous le jardin, avec des fraisiers, de la salade, le poulailler, les vaches, et le CALME!

Rien que le chant des oiseaux et du coq...j'adore....

Construit il y a 5 ans, tout est propre, clair, nous sommes toutes les trois sous le charme.

Le prix ? pratiquement la moitié de ce qu'on paye chez les sœurs, les repas également, même si on doit prendre une moto pour venir au bureau, on y gagnera.

Les chambres sont plus petites et ils n'ont «pas encore» le Wifi, c'est le seul petit bémol, mais moi, j'ai appris à m'en passer en n'utilisant le wifi qu'au bureau et on peut aussi acheter un petit appareil dont j'ai oublié le nom ... ???... et que j'utilisais ici avant que le wifi soit installé.

Je sens que je vais adorer cet endroit, et je me réjouis déjà d'y aller l'an prochain.

Le soir, Jean Marie et Nicole nous proposent de les accompagner à l'Hôtel des 1000 Collines, où tous les vendredis soirs il y a un spectacle de « INTORE » les très spectaculaires danses Rwandaises, avec accompagnement de tambours et chants, qui vous prennent aux tripes... SUPERBE.

Très difficile d'imaginer que dans une semaine on est de retour en Belgique.



Le Lac Kivu à Kibuye